

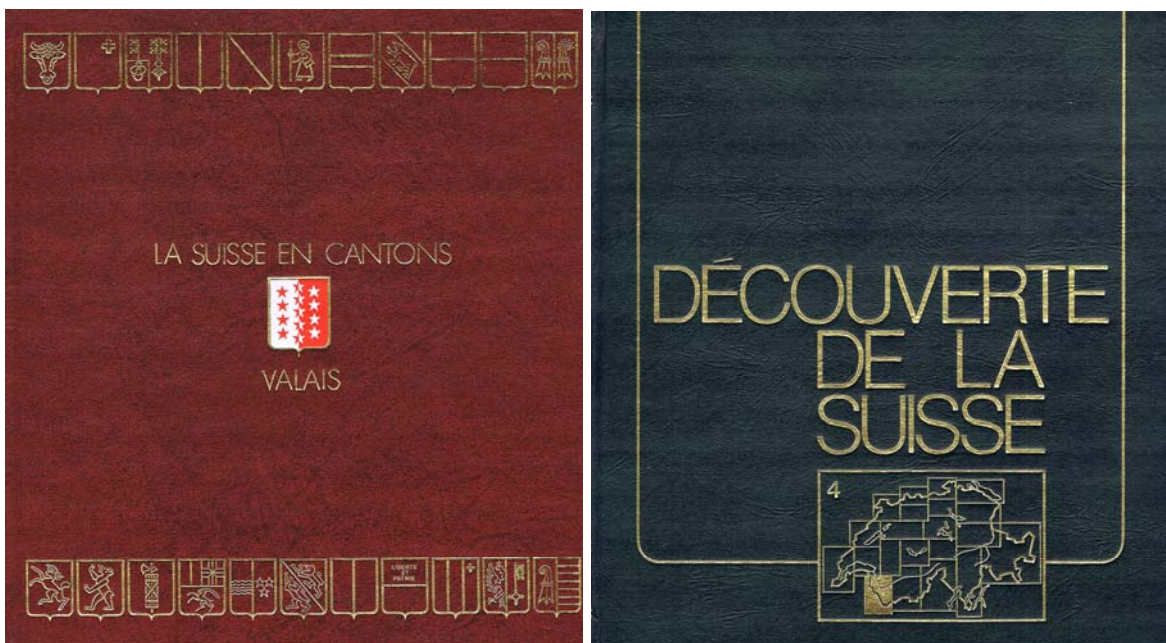
Trient, vu par les Editions Avanti

C'étaient de magnifiques ouvrages édités sous l'égide de nos différents producteurs de chocolat, Avanti pour Suchard, les beaux albums NPCK, bientôt Mondo, pour Nestlé, et enfin Silva pour les différentes marques alimentaires qui proposaient ce type de points. Toutes ces éditions ont sauf erreur disparu, la mode n'étant plus à ce type de bouquin que l'on achète mais que l'on ne lit pas, ou à la rigueur que l'on feuillète. Ils avaient au moins l'avantage de remplir les bibliothèques et de montrer que vous n'étiez pas totalement inculte !

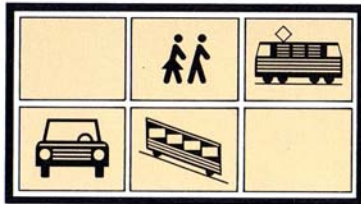
Et pourtant que de richesses en ces productions qui ne valent pour l'heure pas un clou dans les brocantes mais qui, allez savoir, pourraient tout de même prendre de la valeur dans un avenir encore un peu lointain, tout au moins pour quelques-uns d'entre eux.

Avanti proposa des grandes et interminables séries sur la Suisse, sur ses châteaux, sur ses chemins de fer. Figurent en celles-ci, La Suisse en canton, notre ouvrage sur le Valais étant de 1976, et Découverte de la Suisse, notre volume 4 datant de 1982, cette seconde production nous apparaissant légèrement supérieure à la première, sous belle couverture reliée verte.

C'est de cette dernière série et de ce volume 4 que nous vous proposons les quatre pages concernant Trient. Toutes ces marques ayant mis la clé sous le paillason, nous ne croyons pas mal faire en revitalisant à l'occasion l'une ou l'autre des pages de ces livres, on se répète, de grande qualité, et manière peu coûteuse en somme de voyager sans se déplacer de son domicile !

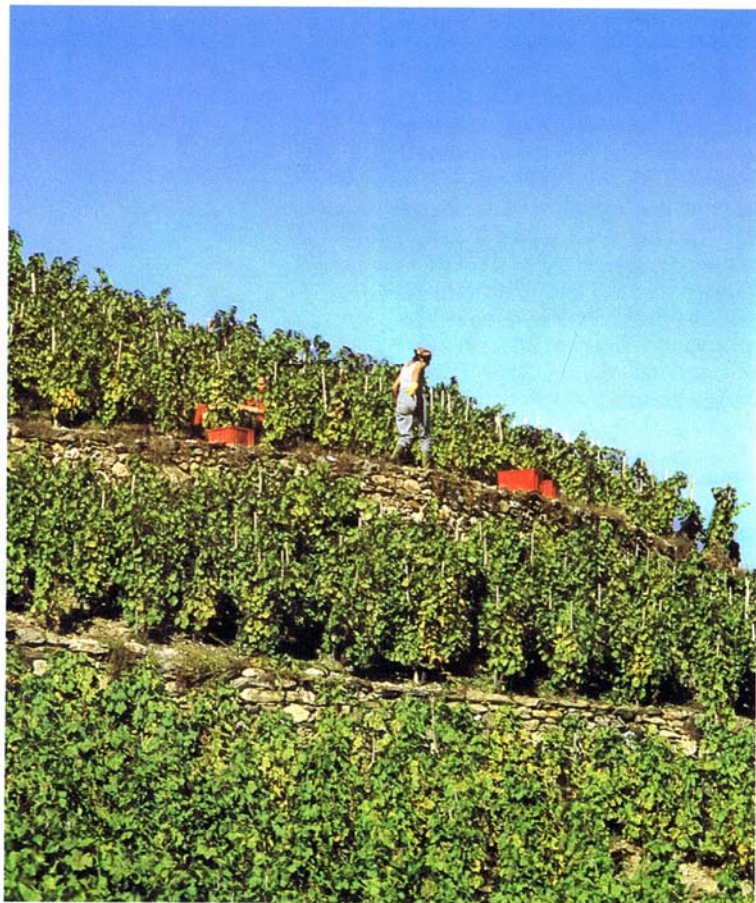


Découverte de la Suisse, volume 4 (région du Bas-Valais), Editions Avanti, 1982 :



Le col de la Forclaz

A l'époque des grands froids quaternaires, le glacier du Trient descendait jusqu'à la vallée du Rhône. En rabotant la Combe de Martigny, il a travaillé pour les voyageurs, qui disposent d'une voie d'accès facile pour atteindre les Alpes savoyardes par le col de la Forclaz. Jusqu'à la construction d'un chemin carrossable, tout le trafic se faisait à dos de mulet ou en chaise à porteurs, mode de transport qui faisait vivre pendant l'été certains habitants de la Combe. L'ouverture de la route entraîna la création d'un service franco-suisse de voitures à chevaux. On comptait parfois une cinquantaine d'attelages devant le relais de Tête-Noire. Au col même, les voyageurs pouvaient se procurer des œufs et du pain en s'adressant au bureau de péage: cette petite auberge tenue par un gendarme du pays et sa femme est à l'origine de l'hôtel actuel. On y conserve un bloc de quartz de 20 kilos provenant d'un filon découvert par hasard en 1927, lors du creusement d'un canal souterrain: une aubaine pour les chercheurs de cristaux, nombreux dans la région du





Trient! On devait en sortir 12 mètres cubes de quartz, dont un échantillon de 70 kilos.

Malgré son altitude modeste (2085 m), le Mont-de-l'Arpille, au-dessus du col, offre une vue extraordinaire sur la vallée du Rhône et l'ensemble des Alpes: vers le nord, le Muveran et les sommets bernois; vers l'est, les Alpes valaisannes; vers l'ouest, les Dents-du-Midi; vers le sud, le

massif du Mont-Blanc... La Forclaz est reliée au glacier du Trient par le chemin d'un bisse construit en 1895 pour amener l'eau aux prés et aux cultures de la Combe de Martigny. Ce bisse appartenait à un consortium dont les membres avaient le droit d'irriguer leurs «parchets» à tour de rôle. Son entretien était assuré par un garde qui l'inspectait une fois par jour sur toute sa lon-

gueur. Le trajet suit l'itinéraire d'une ancienne voie Decauville construite en 1883 par l'exploitation du glacier: on en tirait de la glace pour l'alimentation. Les blocs débités par les «mineurs» glissaient sur un couloir en troncs d'arbres jusqu'à l'endroit où on les chargeait, filaient vers le col dans un wagonnet tracté par un mulet, puis prenaient la route en direction de Martigny,



Lausanne, Genève et même Paris.

Malgré son aspect chaotique, peu de glaciers alpins se laissent approcher aussi facilement que celui du Trient. Long de près de cinq kilomètres, il descend en cascade d'un plateau situé à 3000 mètres entre deux chaînes d'aiguilles granitiques et s'en vient mourir 1200 mètres plus bas, avec des convulsions de mer démontée. Son épaisseur atteint

une centaine de mètres. Il a pour habitude d'emprisonner une poche d'eau qui crève régulièrement pendant l'été, phénomène accompagné d'une énorme explosion et d'un jet d'eau de plusieurs mètres de hauteur.

Souvent en guerre avec les Savoyards, les Valaisans avaient construit à la Forclaz une redoute d'où les gardes communiquaient par des signaux avec la garnison

de La Bâtiâz. C'est pour la contourner qu'une colonne ennemie partie d'Argentière aurait, dit-on, traversé le glacier pour fondre sur les hameaux de la Combe, au cours de l'été 1476. Mais les villageoises, sortant des celliers leurs meilleures bouteilles, les firent boire tant et tant qu'ils perdirent dans l'ivresse la force de se battre... Hommage au vin que les habitants de la région



tiraient de leurs coteaux de la vallée du Rhône. Il y avait également un fort à Trient, village dont Toepffer a vanté le charme rustique. La sacristie de l'église renferme un émouvant Christ en Croix du XVII^e siècle.

Avant l'aménagement du col des Montets, les voyageurs pour Argentière et Chamonix empruntaient le chemin du col de Balme (2204 m), fenêtre grande ouverte

sur le Mont-Blanc, entre les Grandes-Autannes et la Croix-de-Fer. Moins directe, la route du Châtelard suit d'abord les gorges du Trient – aménagées en 1884 sous le nom de gorges mystérieuses –, puis les quitte pour celles de l'Eau-Noire, près de l'ancien relais de Tête-Noire, avant de s'enfoncer dans un tunnel et de descendre vers la frontière... Mais restons en Suisse pour jouer au

petit train – aux petits trains reliant Châtelard-Village au Grand-Emosson: on prend d'abord un funiculaire dont la rampe à 870‰ est l'une des plus inclinées d'Europe, puis un petit train panoramique montant par cinq tunnels jusqu'au pied du barrage et, pour finir, un monorail à crémaillère qui grimpe jusqu'au couronnement du barrage par la déclivité la plus forte du monde.

Vue sur la vallée du Trient. Au fond, le glacier du Trient; à gauche, le col de la Forclaz.